

## Lettre de Montesquieu à D'Alembert, 16 novembre 1753

**Expéditeur(s) : Montesquieu**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Montesquieu, Lettre de Montesquieu à D'Alembert, 16 novembre 1753, 1753-11-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2289>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit

- en fait d'huître on ne peut faire mieux.
- Vous prenez le bon parti, monsieur

RésuméDire à Mme Du Deffand qu'elle sera sa marquise. L'Acad. fr. a aussi ses matérialistes, témoin l'abbé d'Olivet. D'Al. doit en être aussi. Son Disc. prélim. est fort, charmant et précis. Serait heureux d'écrire dans [l'Enc.] mais pas « Démocratie » et « Despotisme », choisira d'autres art. chez Mme Du Deffand avec du marasquin. Comme le père Castel, ne peut se corriger. Pourrait se charger de l'art. « Goût ».

Date restituée16 novembre [1753]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire53.24

Identifiant1122

NumPappas117

# Présentation

Sous-titre117

Date1753-11-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord

Publication de la lettrePougens 1799, p. 422-423 la date de 1765. Bastien 1805, XIV, p. 404-405 la date de 1763. Lescure 1865, p. 187, la date de 1753, ce qui est bien sûr l'année exacte

Lieu d'expéditionBordeaux

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., d., « Bordeaux »

Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

*Cet ouvrage se trouve chez les libraires  
suivants :*

BASLE, J. DECKER.  
BERLIN, MEYER.  
BORDEAUX, AUGERET, BORREL et C<sup>ie</sup>.  
BRUSLAW, G. T. KORY.  
FLORENCE, MOLINI.  
GENÈVE, PACHODI — MANGET.  
HAMBURG, P. F. FACHS et C<sup>ie</sup>.  
LAUSANNE, L. LUQUEN.  
LUCERNE, BALTHAZAR MEYER et C<sup>ie</sup>.  
LYON, TOURNACHON MOLIN.  
MILAN, BARELLI.  
NAPLES, MAROTTA FRIGGI.  
ORLÉANS, BERTHEVIN.  
STOCKHOLM, G. SILVERSTOLPE.  
ST.-PÉTERSBOURG, J. J. WALTRECHT.  
NIENNE, DEGEN.

---

OEUVRES  
POSTHUMES  
DE D'ALEMBERT.

---

TOME PREMIER.

---

---

PARIS,  
CHARLES POUGENS, Imprimeur-  
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,  
N.º 246.

---

AN VII 1799 (vieux style).

Pappas 0117

( 322 )

DE MONTESQUIEU.

Boudica, et 15 novembre 1753.

Vous prenez le bon parti, monsieur ; en fait d'autre on ne peut faire mieux. Dites, je vous prie, à M<sup>me</sup> Dudelard, que si je continue à écrire sur la philosophie, elle sera ma *marquise*. Vous avez beau vous défendre de l'académie ; nous avons des matérialistes aussi, témoin l'abbé d'Olivet qui pèse au contre et à la circonférence, au lieu que vous, vous ne pesez point du tout. Vous m'avez donné de grands plaisirs : j'ai lu et relu votre Discours préliminaire ; c'est une chose forte, c'est une chose charmante, c'est une chose précise ; plus de pensées que de mots, du sentiment comme des pensées, et je ne finirois point. Quand à mon introduction dans l'Encyclopédie, c'est un beau palais où je serois bien curieux de mettre les piéds ; mais pour les deux articles *démocratie* et *despotisme*, je ne voudrois pas prendre ceux-là.

16 novembre 1753

( 325 )

J'ai tiré sur ces articles, de mon cerveau, tout ce qui y étoit. L'esprit que j'ai est un moule, on n'en tire jamais que les mêmes portraits : ainsi je ne vous dirois que ce que ce que j'ai dit, et peut-être plus mal que je ne l'ai dit ; ainsi, si vous voulez de moi, laissez à mon esprit le choix de quelque article : et si vous voulez, ce choix se fera chez M<sup>me</sup> Dudelard avec du martingain. Le père Castel dit qu'il ne peut pas se corriger, parce qu'en corrigeant son ouvrage il en fait un autre : et moi je ne puis pas me corriger, parce que je chante toujours la même chose. Il me vient dans l'esprit que je pourrai prendre peut-être *gout*, et j'éprouverai bien que *difficile est propriè communia dicere*. Adieu, monsieur ; agréez, je vous prie, les sentimens de la plus tendre amitié.

Poussens Am VII 1753  
16 novembre 1753 Montesquieu à D<sup>me</sup> Dudelard

0117  
1122